

EXEMPLE D'ORGANISATION D'UNE SÉQUENCE NEW YORK CITY AND THE ROCKEFELLER CENTER

Présentation de la séquence

Niveau visé	Classe de seconde (niveau B1+)
Axe du programme	Le village, le quartier, la ville.
Descriptif de l'axe proposé dans le programme	« Le quartier, le village et la ville connaissent des réalités sociologiques différentes : ancrés dans un passé ancestral, ou cosmopolites et en constante mutation (...) Comment les cadres de vie reflètent-ils les différentes cultures et les différentes géographies ? ».
Thématique	Ce que le Rockefeller Center nous dit de la ville de New York.
Mots clés	Culture, représentation, événements culturels, expositions, architecture, histoire, immigration, repère, symbole.
Problématique	Comment et pourquoi le Rockefeller Center reflète-t-il l'histoire et la culture de New York?
Supports et sources	<ul style="list-style-type: none"> • Photographie de l'entrée du RCA Building, Rockefeller Center. • Site internet officiel du Rockefeller Center. • "Men at lunch", documentaire de Sean O'Cualain (2013) sur l'origine de la photographie "Lunch Atop a Skyscraper" (1932). • "My sad self", poème d'Allen Ginsberg (1958), et version audio du poème.
Nombre d'étapes /séances prévues	Trois étapes. Cinq à six séances.
Activités langagières et stratégies travaillées	<p>Réception : compréhension de l'écrit (rechercher et comprendre des informations précises dans un texte long, inférer le sens d'un poème, accéder à l'implicite).</p> <p>Réception : compréhension de l'oral (comprendre un film documentaire).</p> <p>Production écrite et orale.</p> <p>Médiation.</p>
Tâches envisagées	<p>Enregistrer un message publicitaire.</p> <p>Réaliser un exposé sur des recherches biographiques.</p> <p>Décrire une photographie.</p> <p>Réciter un poème.</p>

Présentation des supports

Focus sur le programme : Les supports

« Au quotidien, l'enseignant sélectionne des **documents authentiques de toute nature** (textuels, iconographiques, audio, vidéo...) qui peuvent s'inscrire dans des **champs disciplinaires variés** (littérature, art, histoire, géographie, politique, sociologie, économie, sciences...). La mise en regard de ces supports permet à l'élève d'appréhender un sujet de manière de plus en plus complexe et nuancée. Une peinture peut éclairer un texte, un article de presse peut expliciter un texte littéraire, une photographie peut entrer en résonance avec un poème, un texte littéraire peut être comparé à son adaptation filmée...

La confrontation de différents éléments (époques, approches...) constitue une démarche propice à l'enrichissement de la langue et de la pensée. L'élève est invité à prendre du recul pour alimenter une réflexion personnelle et développer ses compétences d'expression. L'art et la littérature offrent un accès privilégié à la compréhension des sociétés dont on étudie la langue. Il est souhaitable de **ne pas se limiter à des documents informatifs mais d'élargir à des documents de fiction, des extraits de théâtre, des poèmes, des chansons, des romans graphiques, des adaptations de classiques en romans graphiques, des œuvres de science-fiction, des fragments d'opéra ou des synopsis de films, etc.**, afin de développer la culture humaniste, l'imagination et la créativité des élèves. En outre, la diversité des formes de travail en classe (individuel, binômes, en groupes, en classe entière...) favorise les apprentissages et donne du sens au projet de la classe, tout en contribuant à rythmer les séances.»

Source : programme de langues vivantes de seconde générale et technologique, enseignements commun et optionnel (Bulletin Officiel spécial n°1 du 22 janvier 2019)

Support 1 : Photographie de l'entrée du RCA Building, Rockefeller Center

Pour accéder au document, entrer dans un moteur de recherche les mots clés suivants : *photo entrée Rockefeller*

Ce qu'il faut comprendre et retenir du support

Le sens du document (de l'explicite à l'implicite)

Le Rockefeller Center, et en particulier le RCA Building (*Radio Corporation of America*), fait partie de la vie culturelle et du quotidien des New-Yorkais. La photographie montre l'entrée du bâtiment principal, appelé également « 30 Rock ». On y voit des New-Yorkais pénétrer dans ce centre névralgique de la vie new-yorkaise. L'inscription au-dessous du bas-relief central indique qu'il s'agit d'un lieu de savoir et de connaissance. La richesse du décor et sa symbolique témoignent de l'importance de ce bâtiment dans la ville.

Les contenus culturels

L'architecture est de style Art déco. Le Rockefeller Center, ensemble de quatorze bâtiments, a été construit entre 1930 et 1939. L'entrée principale du RCA Building se compose d'un bas-relief central intitulé « *Wisdom* » réalisé par Lee Lawrie (1877-1963). Il représente un homme

Retrouvez éduscol sur :



barbu qui dissipe les nuages de l'ignorance. Inspiré de la peinture de William Blake Jehovah, ce bas-relief rappelle les représentations de Zeus, le Dieu de la mythologie grecque (idée d'autorité et de puissance). L'inscription "*Wisdom and knowledge shall be the stability of thy times*" (inspiré d'un passage de la Bible – Isaïe 33:6) souligne la place privilégiée de la culture, de la philosophie et de l'accès au savoir dans ce lieu. La figuration de la lumière et du son (référence aux arts du spectacle) encadre le bas-relief au-dessus des portes d'entrée latérales.

Les contenus linguistiques

L'expression de l'hypothèse : les auxiliaires de modalité ; les prépositions de lieu.

Lexique de la représentation, les symboles, la richesse, la puissance, l'architecture, les activités culturelles.

Support 2 : Site officiel du Rockefeller Center

Pour accéder au document, entrer dans un moteur de recherche les mots clés suivants : *Rockefeller official website*

Ce qu'il faut comprendre et retenir du support

Le sens du document (de l'explicite à l'implicite)

Le site internet du Rockefeller Center regroupe des informations sur l'accès, la visite du site, les activités culturelles proposées (page d'accueil) ainsi qu'un blog décrivant les événements culturels organisés tout au long de l'année (voir la page "*Best of 2018, a look back at Rockefeller Center*").

La page d'accueil et le volet de gauche (plan du site) donnent une image dynamique et foisonnante de la vie culturelle de New York. Les pages dédiées aux événements calendaires montrent à quel point la ville semble rythmée par cet épicycle de la culture, même si l'ensemble est un haut lieu de la consommation, comme l'indique la présence de nombreuses enseignes commerciales.

En visitant les pages dédiées à l'art et à l'histoire, il est établi que le lieu offre un éclairage sur l'histoire de la ville. Sa construction dans les années 1930 révèle le rôle majeur des ouvriers immigrés dans la réussite de cette entreprise audacieuse. Après la crise de 1929, sa construction symbolise la reprise économique de la ville et la vigueur de son essor. L'ostentation et la hauteur du bâtiment sont à l'image de la démesure qui caractérise la ville.

C'est John Davison Rockefeller, magnat de l'industrie et grand philanthrope, qui finança le projet. En initiant la construction de cet ensemble d'immeubles au cœur de la ville, il participa au rayonnement culturel de New York dans le monde, montrant ainsi que la ville était prête à rivaliser avec les plus grandes capitales culturelles de l'époque.

Retrouvez éduscol sur :



Les contenus culturels

- New York, ville rythmée par les événements calendaires ; l'importance du tourisme.
- Le rayonnement de la ville de New York à travers un site unique en son genre.
- Le Rockefeller Center, empreinte de l'histoire de la ville : l'immigration, la crise de 1929 et la grande dépression des années 30, l'essor de l'industrie et du capitalisme.

Les contenus linguistiques

Lexique : les activités et événements culturels, l'emplacement géographique.

Faits de langue : les groupes nominaux complexes, la valeur du prétérit (pour la page d'accueil et la page "Best of 2018").

Support 3 : Extrait du film documentaire *Men At Lunch*, Sean O' Cualain (2013) – 3.55 à 8.15

Pour accéder au document, entrer dans un moteur de recherche les mots clés suivants : *Men At Lunch Documentary* (section vidéo)

Ce qu'il faut comprendre et retenir du support :

Le sens du document (de l'explicite à l'implicite)

Ce film documentaire américain traite de l'origine de la célèbre photographie *Lunch Atop a Skyscraper* (1932). Dans cet extrait, la construction du Rockefeller Center est contextualisée dans l'histoire de la ville à l'aide d'images d'archives en noir et blanc. En moins de trois cents ans, la ville s'est radicalement transformée. À l'origine, New York était un petit port de commerce, mais grâce à l'industrie, la ville a connu une véritable expansion vers le haut. Le projet de construction du Rockefeller Center s'inscrit dans cette ascension de la ville vers la modernité et la démesure. Les ouvriers ont joué un rôle primordial dans l'édification du bâtiment, semblant eux aussi défier les normes.

Le lien avec le présent est établi à l'aide d'images en couleur du bâtiment aujourd'hui. Le RCA est non seulement un haut lieu touristique, mais il renferme en son sein une partie dédiée aux archives du bâtiment. Des milliers de photographies y sont stockées. On y voit non seulement les ouvriers du bâtiment sur les poutres, mais aussi les photographes postés à des dizaines de mètres au-dessus du sol. La célèbre photographie *Lunch Atop a Skyscraper*, attribuée au photographe Charles Clyde Ebbets (1932), montre comment le bâtiment a participé à la construction de la mythologie de la ville.

Des repères historiques sont donnés dans un dernier temps pour comprendre l'importance du projet à l'époque et venir ainsi éclairer l'implicite culturel de l'extrait documentaire. Construit entre 1930 et 1939, le bâtiment est ancré dans la période de la grande dépression aux États-Unis, faisant suite à la crise économique. Symboliquement, la construction d'un tel bâtiment semble défier la conjoncture et souligner la puissance de l'esprit d'entreprise.

Retrouvez éducol sur :



Les contenus culturels

- L'expansion de la ville de New York et sa transformation en ville-monde.
- La place des immigrés dans la construction de la ville.
- Le rôle des photographes qui ont fait entrer la ville dans la légende.
- Le contexte historique de la grande dépression.

Les contenus linguistiques

- Le superlatif.
- Les prépositions de lieu (description d'une photo).

Support 4 : *My Sad Self*, poème d'Allen Ginsberg, (1958).

Pour accéder au document, entrer dans un moteur de recherche les mots clés suivants :
Poème Allen Ginsberg, *My Sad Self*.

Ce qu'il faut comprendre et retenir du support :

Le sens du document (de l'explicite à l'implicite)

My Sad Self se réfère tout autant à l'individu new-yorkais qu'à la société. Le *persona* trouve refuge en haut du Rockefeller Center d'où il regarde « sa ville ». En s'appuyant sur sa perception de la ville, il décrit son parcours de vie et son état d'esprit. Jouant sur les dénnotations et connotations, la personnification, la réification et les métaphores, le cheminement extérieur et intérieur du New-Yorkais est intimement lié à la ville. Ainsi, le poète donne à voir une « photographie écrite » de ses émotions à travers la ville, qui fait écho aux photographies proposées précédemment.

Dans la première partie du poème (v 1 à "*Water is matter*" v 22), le *persona* contemple Manhattan depuis le haut du Rockefeller Center (champ lexical de la vision). En partant de ce qu'il voit en bas en remontant vers l'horizon, son regard embrasse l'ensemble du paysage (prépositions de lieu) qui s'étend devant lui, soulignant ainsi la superficie et la densité de la ville.

Vus d'en haut, les quartiers observés évoquent le bonheur de son enfance et de ses jeunes années (réurrence du lexique appartenant au sémantisme de l'amour). Il reconnaît son parcours comme inscrit dans la ville (nombreuses occurrences de l'adjectif *my*). Mais la comparaison de Brooklyn avec une « machine » et la disposition géométrique des vers annoncent déjà la déconstruction de l'idéal de son enfance et la construction d'une ville qui le dépasse.

Le terme *ant cars* évoque la taille et le nombre des voitures comparables à des fourmis, insectes grouillants de vie, travailleurs et organisés. L'image des fourmis est reprise un peu plus loin dans le poème, mais au sens littéral cette fois, lorsque le poète mentionne avoir joué avec ces insectes dans son enfance. Vus d'en haut, les passants paraissent minuscules et sont comparés à des brins de laine ("*specks of wool*"). Cette comparaison les assimile à des objets mous et légers ; la laine renvoie aux moutons, animaux qui suivent sans réfléchir le mouvement initié par le berger. Le poète déshumanise ici les hommes et femmes qui se

Retrouvez éduscol sur :



confondent dans la conformité d'un groupe qui agit de façon mécanique. Les nombreux rejets et les tirets mettent également le lecteur en position de suiveur, emporté par le flot des vers comme les habitants le sont par le flot de la ville – il ne peut faire de pause dans sa lecture que s'il y est invité par la ponctuation du poème.

L'adjectif *Sad*, isolé après la première strophe, est l'élément central et le premier pivot du poème.

Lorsqu'il redescend dans la rue, les difficultés de la vie quotidienne et l'idée de la mort assaillent le poète, dans sa solitude d'homme écrasé par la ville en plein changement. Sa tristesse prend corps dans le paysage urbain qui l'entoure ("*my own face streaked with tears in the mirror/ of some window*"). Le New York de sa jeunesse disparaît au profit d'une société dans laquelle hommes et femmes perdent toute humanité. Ils sont comparés à des flots ininterrompus ("*men women streaming*"), des figures glaciales ("*plateglass, faces*") perdant leurs sentiments ("*questioning after who loves*"). Le poète semble dépassé par la société de consommation naissante et l'industrialisation de la ville. Ce dernier ne se reconnaît plus dans le nouveau New York.

L'adjectif *confused* marque un deuxième tournant dans le ton du poème qui monte crescendo dans la tristesse. Les derniers vers du poème marquent la mort symbolique de la ville telle qu'il l'a connue dans sa jeunesse. Le poète suggère que la transformation de sa ville et de la société est telle qu'aucun retour en arrière n'est désormais possible.

Les contenus culturels

- New York dans les années 1930 et 1940.
- L'expansion du consumérisme et de l'industrialisation de la ville.

Les contenus linguistiques (faits de langue et lexique présents ou appelés par le support)

- Le participe présent, les prépositions de lieu, le présent simple, l'expression du contraste.
- Champ lexical de la vue, des lieux et repères géographiques, du décor urbain, des sentiments, du souvenir.

Pistes d'exploitation

ÉTAPE 1: le Rockefeller Center et le rayonnement culturel de New York

Activités langagières et stratégies travaillées

- Production orale, description d'image et formulation d'hypothèses.
- Mobilisation du vocabulaire relatif à l'architecture, aux fonctions d'un bâtiment et aux activités culturelles.

Étape d'anticipation

La classe formule des hypothèses sur la place et la fonction du bâtiment à partir de la photographie de l'entrée du RCA Building et de son inscription "*Wisdom and knowledge shall be the stability of thy times*".

Retrouvez éducol sur :



En prenant appui sur leurs acquis pour l'expression du possible ou du probable, les élèves ont recours à la modalité. Ils sont ainsi amenés à observer et à commenter la photographie. Ils peuvent, par exemple, découvrir la situation géographique de l'immeuble et sa fonction de lieu culturel (sagesse et connaissance). Les élèves s'interrogeront également sur les activités qui y sont proposées et sur la place de l'immeuble dans l'histoire de la ville. Les éléments les plus pertinents mettant en lien la ville et le bâtiment sont notés par les élèves et font l'objet des recherches qui suivent.

Travail de recherche sur le site internet officiel du Rockefeller Center

À l'aide de tablettes numériques, un travail de vérification des hypothèses formulées précédemment est conduit à partir du site internet officiel du Rockefeller Center et son blog intitulé "*Front and Center*". Le site web est riche en contenus linguistiques et la compréhension visée est non exhaustive. La recherche d'informations dans un texte long est facilitée par la mise en page et les images.

Une étape récapitulative amène les élèves à vérifier leurs hypothèses avec le groupe classe. Puis dans un second temps, les recherches prennent la forme de repérages plus ciblés, en s'appuyant sur les mots clés. La situation géographique du centre, les activités proposées, et le rôle du bâtiment dans la vie culturelle de la ville tout au long de l'année font l'objet de repérages.

La partie concernant l'histoire du Rockefeller Center peut d'ores et déjà être introduite, mais elle fera l'objet d'un travail plus approfondi à l'étape suivante.

Mise en commun

À partir des éléments repérés, les élèves livrent un compte rendu oral du résultat de leurs recherches. La classe prend des notes sur les éléments les plus saillants. Une fiche méthodologique peut être proposée pour construire un système d'abréviations efficace. Le respect des règles de phonologie est mis en exergue comme moyen d'aider la classe à mieux communiquer.

Étude de la langue

Focus : Activité de médiation

Dans le cadre d'un travail de groupe, chaque membre se charge de repérer des informations différentes sur le document et travaille de façon individuelle. Après avoir effectué le repérage des mots clés et construit une amorce de restitution du sens, chacun partage son travail avec les autres membres du groupe.

L'un des élèves du groupe se charge de synthétiser, sous forme de notes, les éléments repérés par l'ensemble des membres du groupe auquel il appartient. Il anime le travail en langue anglaise. Il s'appuiera ensuite sur ses notes pour élaborer un compte rendu oral à l'attention de la classe, qu'il réalisera seul en tant que représentant du groupe. Il pourra également répartir les tours de parole pour que chacun participe à la mise en commun.

Retrouvez éduscol sur :



On s'appuiera sur la page d'accueil pour relever et analyser le fonctionnement du groupe nominal complexe et en particulier la place des adjectifs et du nom ; la relation internominale (noms reliés par la préposition "of" ou par le génitif saxon 's) ; la détermination définie avec l'article "the" en lien avec la relation internominale, les circonstants et le fonctionnement des prépositions de lieu comme articulateurs du groupe nominal complexe :

"National historic landmark in the heart of Midtown Manhattan"

"Shop, dine and explore the best of the season at one of New York's most inspiring locations".

Un travail similaire pourra être mené à propos de l'inscription *"Wisdom and knowledge shall be the stability of thy times"*.

Focus : Étude de la langue (correction grammaticale)

« Dans la perspective de l'acquisition d'une langue vivante, l'étude de la grammaire est l'un des outils permettant de complexifier et de perfectionner le maniement de la langue et d'enrichir la réflexion. C'est en progressant dans la compréhension des mécanismes de la langue, que l'élève devient de plus en plus autonome. À partir des documents abordés en cours, l'élève est conduit à découvrir les règles d'usage de la langue, à identifier les points de syntaxe ou de morphologie constitutifs du document, afin de se les approprier. Il est ensuite entraîné à les remobiliser de manière fréquente. Une meilleure maîtrise de la grammaire donne sens et cohérence aux énoncés produits. »

Source : programme de langues vivantes de seconde générale et technologique, enseignements commun et optionnel (Bulletin Officiel spécial n°1 du 22 janvier 2019)

Exemple de tâche possible

Les élèves préparent et enregistrent un message publicitaire pour promouvoir la ville de New York à travers la visite du Rockefeller Center. Ils sont amenés à mobiliser et à s'approprier les groupes nominaux complexes.

Travail personnel de l'élève en dehors de la classe

Les élèves effectuent une recherche sur John Davison Rockefeller et se préparent à rendre compte des éléments clés de sa biographie à l'oral en classe.

ÉTAPE 2 : Extrait du film documentaire *Men at Lunch*, Sean O'Cualain (2013)

Activités langagières et stratégies travaillées

- Réception : comprendre un film documentaire (formuler des hypothèses et les vérifier, repérage d'indices, inférence, interprétation).
- Production écrite : rédiger les questions d'un jeu de « vrai-faux ».
- Interaction orale : reprise, négociation, explicitation.

Retrouvez eduscol sur :



Anticipation

La photographie *Lunch Atop a Skyscraper* est projetée. Après une brève description, les élèves sont amenés à s'interroger sur l'identité des hommes, le lieu précis, la date, l'identité du photographe et s'il s'agit d'un photomontage. Ils formulent leurs idées sur ces points sous forme d'hypothèses.

Réception : comprendre un extrait de film documentaire

Après avoir visionné la vidéo, les élèves répondent aux interrogations précédemment suscitées par la photographie et vérifient la validité de leurs hypothèses. Cette première projection constitue également une étape pour la compréhension globale du document. Les élèves relèvent les éléments qu'ils ont pu repérer dès ce premier visionnage afin de reconstruire le sens global.

Au cours de cette première étape de construction du sens, les élèves sont invités à identifier les différentes parties ou thèmes qui composent la vidéo. Ces thèmes sont notés au tableau dans un premier temps, puis sont précisés après une deuxième projection de l'extrait. Cette deuxième projection est fractionnée le cas échéant. Les élèves sont encouragés à prendre des notes durant cette étape. Les différentes parties sont : la localisation géographique du bâtiment et son importance dans l'expansion de la ville ; les acteurs de la construction ; le lieu aujourd'hui ; les archives et la description des photographies prises pendant la construction et, enfin, le contexte économique.

Après avoir identifié les différentes parties de la vidéo, l'élève choisit celle sur laquelle il préfère se focaliser. Avec les tablettes numériques, ils procèdent au visionnage de l'extrait choisi et prennent des notes. Dans une configuration en classe entière, le document est diffusé dans son intégralité mais les élèves prennent des notes sur la partie choisie.

Focus sur le programme : Réception

Définition

« La réception comprend la compréhension de l'oral et de l'écrit. Parmi les situations de compréhension de l'oral (écouter et comprendre) on trouve, par exemple : écouter des annonces publiques, s'informer (médias), être spectateur (cinéma, théâtre, réunion publique, conférences, spectacles), etc. »

Progressivité

« À l'écrit comme à l'oral, l'entraînement doit aider l'élève à accéder au sens en allant du plus accessible (repérage du titre, identification du thème, accès au sens global et décodage de la situation d'énonciation, recherche d'information particulière sur un personnage par exemple, informations détaillées) vers le traitement d'informations complexes (corrélation d'informations diverses, lecture de l'implicite du discours, etc.) en fonction du niveau de compétence visé. »

Stratégies

« La progression de l'élève passe par l'acquisition de stratégies de compréhension telles que la formulation d'hypothèses (en lien avec la situation de communication et/ou la typologie des documents), le repérage d'indices (linguistiques ou non), l'identification, l'inférence (confrontation d'indices), l'interprétation, etc. »

Source : programme de langues vivantes de seconde générale et technologique, enseignements commun et optionnel (Bulletin Officiel spécial n°1 du 22 janvier 2019)

Retrouvez éduscol sur :



Au besoin, la projection est fractionnée de pauses. Des retours d'écoute sur des points ciblés permettent d'éclairer les énoncés les plus complexes. Afin de différencier les parcours, les élèves décident de traiter une ou plusieurs parties. Le professeur oriente, éventuellement, les élèves dans leur choix.

Mise en commun

La mise en commun est dynamisée par un jeu de « vrai-faux ». Les élèves rendent compte des éléments informationnels relevés dans la vidéo en formulant des énoncés vrais ou faux. Les éléments les plus pertinents sont notés au tableau. Après une mise en lien des énoncés grâce à l'introduction de mots de liaison, la production de la classe fera l'objet d'une trace écrite dans les cahiers.

Exemple de tâche possible :

À l'aide d'une fiche méthodologique sur la description de l'image, les élèves sont invités à sélectionner les photographies qu'ils souhaiteraient voir dans une exposition consacrée à la place du Rockefeller Center dans la ville de New York. Ils réinvestissent pour ce faire les expressions repérées dans le document vidéo pour décrire et interpréter une photographie.

Travail personnel de l'élève en dehors de la classe

Focus : Complexification de la langue et méthodologie / décrire une image.

Après une nouvelle diffusion de la partie de la vidéo consacrée à la description des photographies par l'archiviste, les élèves complètent une fiche méthodologique sur l'analyse d'image. L'accent est mis sur les prépositions de lieu.

Production écrite : comment la ville de New York est-elle devenue une ville-monde de par son architecture et sa population ?

ÉTAPE 3 : Le *RCA Building*, observatoire de la transformation de New York et de ses habitants

Activités langagières et stratégies travaillées :

- Réception : comprendre un poème.
- Stratégies d'inférence du sens : confrontation des hypothèses émises avec le contenu du texte.

Anticipation

Le titre, le nom de l'auteur et les trois premiers vers du poème sont projetés. Les élèves identifient la voix narrative, explicitent le titre en prenant soin de le mettre en relation avec les premiers vers du poème. En repérant les pronoms, les adjectifs, et les noms de lieux, les élèves découvrent que les sentiments personnels évoqués par le titre vont être mis en lumière par l'observation de la ville et par la description qui va en découler. Des hypothèses sur la suite du poème sont formulées.

Retrouvez éducol sur :



“My Sad Self”, Allen Ginsberg (1958)

Sometimes when my eyes are red

I go up on top of the RCA Building

Compréhension du poème (éléments appartenant au domaine de l'explicite)

En utilisant la technique du « *slow reveal* » ou découverte progressive du texte, les élèves sont amenés, par étapes, à en lire les différentes parties. À chaque palier, ils sont invités à formuler des hypothèses sur la suite du poème. Lorsqu'une partie est dévoilée, les élèves confrontent leurs hypothèses avec le texte, puis sont invités à reformuler les idées clés.

Ici les paliers sont définis logiquement par le texte qui comporte trois parties. L'anticipation se poursuit par la découverte de la première partie (v4-23). Après le travail d'inférence, l'adjectif « *sad* » (v24) est dévoilé pour mettre en place de nouvelles hypothèses. La dernière phase de formulation d'hypothèses sera générée par la découverte de l'adjectif « *confused* » (v 47). Enfin, la dernière partie du texte confirmera ou infirmera les propositions.

Des aides peuvent être apportées sur les repérages à effectuer au fil de la lecture, par exemple :

- Nostalgie du new-yorkais sur la ville de son enfance (v 1-23):
 - localisation du *persona*, champ lexical de la vue, noms de lieux et repères, prépositions de lieux, verbes de mouvement ;
 - repérage des noms de lieux associés au plaisir ;
 - récurrence de mots appartenant au champ lexical de l'amour ;
 - répétition de l'adjectif possessif « *my* » ;
 - le prétérit indiquant un temps révolu.
- Parcours physique et introspectif dans la ville d'aujourd'hui (v 24-46) :
 - verbes de mouvement, du regard et de la réflexion au présent simple (valeur de vérité générale) ;
 - lexique appartenant au champ lexical de la stupéfaction, du décor urbain.
- Les habitants comparés à des machines, des objets (v 47- 55) :
 - repérage des verbes « *struggle* » et « *stream* » ;
 - mise en relation des hommes et femmes et des objets ;
 - évanescence de la ville et de la vie humaine (v 56-69): personnification des rues et des bâtiments ;
 - récurrence du champ lexical de la souffrance et de la mort.

Accès à l'implicite et interprétation

Après une étape récapitulative sur le sens premier du poème, l'accès à l'implicite fait l'objet d'une relecture attentive de l'intégralité du poème. Le repérage des verbes de perception, de mouvement (du haut vers le bas) et du champ lexical des sentiments facilite la reconstruction du sens profond du poème : la ville et le soi du *persona* s'entremêlent et semblent se confondre. Nostalgie, tristesse, égarement s'appliquent tout autant à la ville qu'au *persona*.

Pour aller plus loin avec une classe d'un niveau plus avancé et solide, un **travail plus ciblé** sur les dénnotations et les connotations pourrait être proposé à partir d'exemples tirés du texte comme « *ant* », et « *specks of wool* ». Ce travail est à poursuivre par l'identification et

Retrouvez éducol sur :



l'interprétation des métaphores contenues dans les segments choisis. La figure de style de la personnification est identifiée dans les segments « *avenues stalked by High buildings* » et « *screaming cars* ». Ainsi le jeu du poète est éclairé : en assimilant les habitants à des objets sans vie et en attribuant à la ville des caractéristiques animales ou humaines, il souligne l'influence mutuelle de la ville et ses habitants qui ne forment plus qu'un seul ensemble « monstrueux ». Sous l'impulsion de l'industrialisation, le Manhattan des années 1930 s'est transformé en une véritable machine qu'il est devenu impossible d'arrêter.

Exemple de tâche possible

Écoute du poème sur internet (entrer sur un moteur de recherche les mots clés suivants : *audio My Sad Self*). Les élèves sont invités à choisir une des trois parties. Après une mémorisation des vers, ils les mettent en voix en prenant appui sur le modèle. La récitation en classe se fait par groupes de trois pour reconstituer l'intégralité du poème.

Travail personnel de l'élève en dehors de la classe

Une activité de fixation du vocabulaire est proposée à travers la réalisation d'une carte mentale récapitulative. Les mots clés du poème et le vocabulaire de l'analyse y sont classés par champs sémantiques.

Sitographie, bibliographie, filmographie :

GISNBERG Allen, *My Sad Self*, 1958 (poème)

O'QUALAIN Sean, *Men At Lunch*, 2013 (film documentaire)

Site officiel du Rockefeller Center

Retrouvez éducol sur :

